

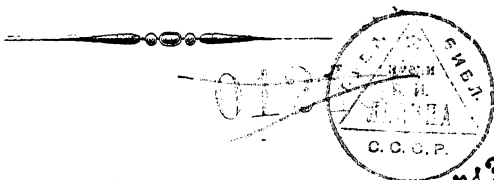
**MANUEL**  
**DE**  
**PHILOSOPHIE ANCIENNE.**



MANUEL  
DE  
**PHILOSOPHIE**  
ANCIENNE,  
PAR CH. RENOUVIER.

Tous leurs principes sont vrais : des pyrrhoniens ,  
des stoïques, des athées, etc. Mais leurs conclusions  
sont fausses, parce que les principes opposés sont  
vrais aussi. PASCAL.

**TOME I.**



PARIS.  
PAULIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE RICHELIEU, 60.

1844

## AVERTISSEMENT.

---

Celui qui entreprend de connaître la philosophie des anciens , est d'abord ébloui à l'aspect d'une lumière assez différente de celle qui nous éclaire aujourd'hui. Mais bientôt , s'il persiste , et s'il se dégage des termes et des préjugés des écoles récentes, il participe aux spéculations des génies primitifs et libres qui cherchaient la réalité dans les choses , ou la vérité dans l'âme , au lieu de se complaire au futile arrangement des parties d'un système politiquement étudié. C'est ainsi qu'une multitude de pensées nettes et hardies semblent prêtes à s'emparer de son esprit ; mais la diversité, l'opposition de ces pensées l'embarrassent et le déconcertent. Il se détourne enfin de tous les philosophes ; il pense par lui-même , et voilà qu'un ordre admirable lui est révélé dans la succession de ces doctrines où il ne voyait tout-à-l'heure qu'incohérence et contradictions.

Un caractère me frappe surtout dans la philosophie grecque la plus ancienne , c'est-à-dire antérieure à Socrate : c'est qu'elle se partage en autant de doctrines qu'il est possible de poser de principes généraux et contraires pour expliquer la nature et la cause des êtres. Je conclus de là que la recherche de la science univer-

selle a été spontanée dans la pensée des Grecs ; et cette vérité , dont il existe d'autres preuves , on ne saurait l'établir mieux qu'en faisant voir que l'esprit humain a été , pour ainsi dire , épuisé tout entier par un seul peuple à une même époque.

Je conclus encore de ce fait , et de ce peuple ainsi mis en expérience , que l'esprit humain , livré à lui-même, s'est trouvé conduit à créer plusieurs philosophies, plusieurs sciences de la science, et de l'être, et du monde, et de l'homme, et de Dieu, tandis qu'il ne fondait qu'une seule géométrie. D'autres fois, depuis lors, chez d'autres peuples , en d'autres temps , les choses ne se sont point autrement passées.

Je continue à fixer mes regards sur la Grèce , et je vois qu'à l'expiration des premiers temps de la recherche , la philosophie , réduite à avouer son impuissance ou mise en demeure d'expliquer sa multiplicité, se trouble, engendre la sophistique, oppose enfin à la science et à la sophistique à la fois un système critique et une doctrine morale fondés sur une nouvelle méthode. Telle est, en deux mots , la réforme de Socrate , et tel nous apparaît le plus grand moment de l'intelligence humaine.

Mais la méthode aussi peut être mise en doute ; d'ailleurs l'objet du savoir, quel qu'il soit, doit être atteint ou déclaré impossible à atteindre : c'est un impérieux besoin de la pensée sous l'empire de toutes les méthodes. Alors les anciennes doctrines reparaissent ; l'esprit plus libre et plus incertain les analyse dans toutes leurs parties, les rejette ou les accueille, les compare, les étend et les mêle : ainsi naît l'éclectisme. Les épicuriens , les stoïciens , les académiciens , toutes les sectes sont éclecti-